

**R**egeste : Le Pape Clément XIII fait savoir à l'empereur François I qu'il a confirmé l'abbé Willibrord Wittman, élu par les moines du monastère de S. Maximin près de Trèves, et qu'il lui a confié le gouvernement dudit monastère, et recommande à l'empereur le nouvel abbé et son monastère. Rome, 21 Mars 1763. Parchemin. Dimensions : 28 × 47 cm.

Dans la date on se sert encore du style de l'annonciation, d'après lequel l'année commençait au 25 Mars : ainsi le 21 Mars 1762 se trouve être d'après notre façon de compter le 21 Mars 1763. Cela ressort aussi de l'année du pontificat (ligne 18) : Clément XIII fut élu au S. Siège le 6 Juillet 1758; il s'ensuit que ce n'est pas le 21 Mars 1762, mais le 21 Mars 1763 qu'il se trouvait être dans la 5<sup>e</sup> année de son pontificat. Dans sa réorganisation de la curie romaine, par la constitution *Sapienti consilio* du 29 Juin 1908, le Pape Pie X a définitivement abrogé ce style : « In posterum vero in omnibus apostolicis literis, sive a Cancellaria sive a Dataria expediendis, initium anni ducetur, non a die incarnationis dominicae, hoc est a die XXV mensis Martii sed a kalendis Ianuariis. »

Au bas, à gauche, se voit sur notre Fac-simile le nom du «taxator» Palmilii, devant se trouve une abréviation pour *taxa* et le chiffre X; c'était la taxe pour l'écrit. Un peu plus loin à droite on rencontre un autre signe de taxe : X, par-dessus V, surmonté d'un trait horizontal (= 16); c'est là un exemple du système particulier usité dans les comptes de la trésorerie, à la chancellerie pontificale. On écrivait 1, 2, 3, 4 avec des points ou des traits horizontaux; les nombres 5, 10, 50, 100, 1000 par les chiffres romains correspondants V, X, L, C, M, les nombres au-dessus de 5 etc. par des combinaisons de chiffres romains et de traits horizontaux : pour 6 par exemple, on se servait de V avec un trait horizontal par-dessus; pour 7 V et deux traits; pour 8 V et trois traits; pour 9 V et quatre traits; pour 11 on écrivait X surmonté d'un trait et ainsi de suite; pour 15 X avec V par-dessus; pour 16 X et V par-dessus, avec un trait. Le chiffre pour 16 se trouve dans notre bulle aussi au-dessous du pli (sur notre Fac-simile on ne voit que le V); plus bas, on lit les noms : D. Sauze et P. Mattei; ils étaient «taxatores» pour les «vacabilisti» (supprimés par Léon XIII). Sur ce système de comptabilité voir L. Schmitz-Kallenberg, *Die Lehre von den Papsturkunden* (dans A. Meister, *Grundriss der Geschichtswissenschaft*, I, Leipzig 1906, p. 218).

Vers le milieu, au-dessous de la dernière ligne se lisent les lettres C. S. D'ordinaire, à cet endroit des bulles on a trois lettres : L (= *lectum*), C (= *correctum*), et l'initiale du nom du cardinal vice-chancelier ou du *regent* (*Prelato Reggente*) de la chancellerie.

Vers le milieu au-dessous du pli (invisible sur notre Fac-simile) on trouve les noms A. Cunonius et I. Caraffa cap̄ (probablement *cappellanus*) : c'étaient les *abbreviatori del parco maggiore*. — Au-dessous, sur le pli, à droite, on a le nom du *Scriptor apostolicus* : N. Malocardus. — Le sceau de plomb n'existe plus.

Au verso on voit le signe de l'enregistrement et un nom (illisible). Par-dessus, le nom A. Cunonius.

Écriture des bulles pontificales, appelée aussi *littera sancti Petri*, en italien *scrittura bollatica*. Les premières traces de cette écriture caractéristique, difficile à lire, se rencontrent dans les bulles de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Elle est caractéristique pour les bulles pontificales du XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle. C'est un produit de l'époque baroque. Elle a pour fondement l'écriture gothique des bulles pontificales de la fin du moyen âge. Léon XIII la supprima par un motu proprio en date du 29 Décembre 1878. Voici le texte de ce motu proprio (*Acta sanctae Sedis*, vol. XI, 1878, p. 465) :

«LEO PAPA XIII. Motu proprio etc. Universae ecclesiae regimen humilitati nostrae conceditur inter alia sollicitudinem a nobis exposulat, ut per eos, quorum opera et ministeria utimur, eae meliorationes ac modificationes, quae magis publicae utilitati consulere magisque acti hinc nostrae respondere videntur, in re praesertim ecclesiastica procurantur atque afferantur. Quapropter, cum experientia compertum fuerit, characterem theutonicum, vulgo *bollatico*, utpote ab usu communi remotum, litterarum apostolicarum lectioni difficultatem ingerere et earundem remorari expeditionem, quousque authenticum exemplar, *transumptum* nuncupatum, signatum non fuerit, plumbicum vero numisma facilliori huiusmodi litterarum transmissioni haud leviter obesse, super quibus elatas quandoque fuisse querelas novimus, nos his aliisque minoris ponderis incommodis prospiciendum apostolici muneris esse reputamus.

Idecirco de consilio dilecti nostri filii cardinalis Pro-Datarii, et audito desuper etiam dilecto filio cardinali sanctae Romanae ecclesiae Vice-Cancellario, per praesentes litteras Motu proprio characteris, de quo supra, in apostolicis litteris usum sublaturum et abolitum decernimus ac declaramus, mandantes, ut a praesentium publicatione litterae apostolicae communi latino charactere super charta pergamentae, ut in more est, exscribantur et exarentur, firmis tamen manentibus omnium et singularum officiorum et ministeriorum subscriptionibus cum proprii cuiusque muneris respectiva designatione.

Quoad plumbica numismata una cum adiectis corollis praecipimus ea servanda tantum esse in apostolicis litteris collationum, erectionum et dismembrationum beneficiorum maiorum, necnon in aliis Sanctae Sedis solemnibus actis. In reliquis vero litteris et praesertim in illis, quae beneficia minora ac dispensationes super impedimentis matrimonialibus respiciunt, auctoritate nostra apostolica per praesentes eadem abolimus et abolita fore statuimus et mandamus, iisque substitui ac substitutum et subrogatum fore tubernum impressionem rubri coloris sigilli noviter conficiendi, imaginis ipsorum apostolorum Petri et Pauli referentis, inscriptione nominis regnantis summi pontificis circumducta. Quae autem pro fideliter custodiendis et asservandis plumbi numismatum typis statuta sunt, eadem per praesentes confirmamus atque examissum observanda esse decernimus.

Quamobrem cardinalibus nostris Pro-Datario, et sanctae Romanae ecclesiae Vice-Cancellario eorumque pro tempore successoribus hoc nostro Motu proprio praecipimus et iniungimus, ut ipsi in posterum in quacumque litterarum apostolicarum huiusmodi expeditione, superius praemissa atque

ordinata prae oculis habentes ea firmiter observent, et ab omnibus et singulis sibi respective subiectis officialibus, ministris ac personis quibuscumque inviolabiliter observari faciant.

Ne obstatibus et ordinationibus apostolicis, ac quatenus opus sit, *De iure quatenus non tollendo*, aliisque nostris et cancellariae apostolicae regulis; necnon privilegii, indultis, facultatibus, et litteris apostolicis speciali mentione dignis, et ex quacumque causa hic forsitan de necessitate exprimentada, concessis approbatis et innovatis, usibus quoque, stylis, consuetudinibus etiam diuturnis et veteratis in contrarium praemissorum quomodolibet facientibus vel extantibus. Quibus omnibus et singulis litterarum omnium et singularum tenores pro plene et sufficienter expressis et insertis habentes ad praemissorum effectum specialiter et expresse praesentibus huius nostri Motu proprio litteris derogamus, cacteris contrariis quibuscumque.

Nulli ergo hominum liceat paginam hanc nostrae abolitionis, suppressionis, subrogationis, confirmationis, praeepti, statuti, mandati, et voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc tentare praesumpserit, indignationem Dei omnipotentis et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum.

Datum Romae apud sanctum Petrum die vigesima nona Decembris 1878.

LEO PAPA XIII. Carolus cardinalis Sacconi, Pro-Datarius.<sup>1)</sup>

Dans ce document la *scrittura bollatica* est appelée *character theutonicus*, sans doute, parce que Gaetano Marini dans sa *Diplomatia pontificia* avait soutenu qu'elle avait été introduite dans la chancellerie pontificale par le Pape allemand Adrien VI (1522—1523).

Lettres isolées. Au lieu de *ae* et *oe* on a *e* (*menia*, 3; *apostolic*, 4). *d* est rond (*dei*, 1). *e* porte en haut un petit crochet, qui d'ordinaire est séparé de la hampe; à la fin des mots, ce crochet est fort long; de plus, au-dessus du crochet se trouve un petit trait d'ornement; *e* ressemble à *o*, pourtant dans *o* il manque le trait d'ornement (*servorum*, 1; *hodie*, 2). Voir *g* (*regi*, 2; *regimini*, 5). I a un point (1). A la fin des mots *m* et *n* ont un long trait final (1, 2). Voir *p* (*propensius*, 13), et *q* (*quidemque*, 6). *r* est droit (1, 2). L's rond à la fin des mots a la forme la plus étrange (*Clemens episcopus, servus*, 1); voir *s* long (1).

Beaucoup de lettres majuscules ont des formes étranges : voir A (5, 8), B (3), C (3, 4), D (4, 11), E (7), F (7, 10), H (2), I (2, 17), K (18), M (3, 4), N (4, 6), O (3), P (2, 18), R (2, 7), S (2, 3), T (3, 4), V (10), W (3). Les abréviations sont spécialement usitées pour les mots et formules qui reviennent souvent (2, 3, 4). Quelquefois la finale des mots est remplacée par un trait oblique (*licitatis*, 3; *corandum*, 8).

Ligatures. Voir *ce* (7), *et* (2), *er* (11), *ff* (6), *st* (3, 6), *tt* (3) etc.

Aucun signe de ponctuation.

Un trait d'union à la fin des lignes (3, 4, 6).

Les lignes sont tracées à la pointe sèche. A droite et à gauche en marge on remarque les

[signes de compas.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio Francisco, Romanorum regi in imperatorem electo, salutem et apostolicam benedictionem. Hodie electionem de persona dilecti filii

Willibrordi Wittman, monachi monasterii sancti Maximini ordinis sancti Benedicti extra mœnia civitatis Treuerensis, nullius seu Treuerensis diocesis, Sedi apostolicæ immediate subiecti, per dilectos filios capitulum et monachos eiusdem monasterii certo tunc expresso modo abbatis regimine destituti, canonice celebratam apostolica

5 auctoritate approbavimus et confirmavimus, eidemque monasterio de persona dicti Willibrordi, nobis et venerabilibus fratribus nostris sancte Romanae ecclesiae cardinalibus ob suorum exigentiam meritorum accepta, de fratribus eorundem consilio dicta apostolica auctoritate providimus ipsi cum in abbate prefecimus, curam, regimen et administrationem ipsius monasterii et in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, prout 1)

10 in nostris inde confectis litteris plenus continetur. Cum itaque, filii charissimi, sit virtus opus, Dei ministros benigno favore prosequi ac eos verbis et operibus pro regis aeterni gloria venerari, maiestatem tuam regiam rogamus et hortamur attente, quatenus eundem Willibrordum abbatem et monasterium predictum sue cure commissum habeas pro nostra et Sedi apostolicæ reverentia propensius commendatos, in ampliandis et conservandis iuribus suis sic eis tui benigni favoris auxilio prosequaris, quod

15 ipse Willibrordus abbas tue celsitudinis fultus presidio in commissa sibi dicti monasterii cura possit Deo proprio prosperari, ac tibi exinde a Deo perennis vite premium et a nobis condigna proveniat actio gratiarum. Datum Romae apud sanctum Mariam Maiorem anno incarnationis dominice millesimo septingentesimo sexagesimo secundo, duodecimo kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

N. Malocardus

<sup>1)</sup> A côté de *prout* on a une *chiunata* (signe de renvoi); on ne voit pas ici à quoi elle répond. Peut-être est-elle destinée à attirer spécialement l'attention sur l'autre bulle que l'on cite ici?